

# Oiseaux de la Champagne



La pointe sud-ouest de notre canton porte un nom prometteur – la Champagne genevoise! Hélas, pas de bulles ni d'ivresse en perspective. Le mot « champagne » viendrait simplement du latin *campania*, signifiant campagne. Mais il est une autre source d'ivresse

pour se consoler, celle d'enfiler une paire de jumelles et de s'en aller battre la campagne en quête d'observations colorées. La région regorge d'oiseaux! Entre gravières et bosquets, traquons le traquet, guettons le guêpier, épions la pie-grièche, cherchons la chevêche.

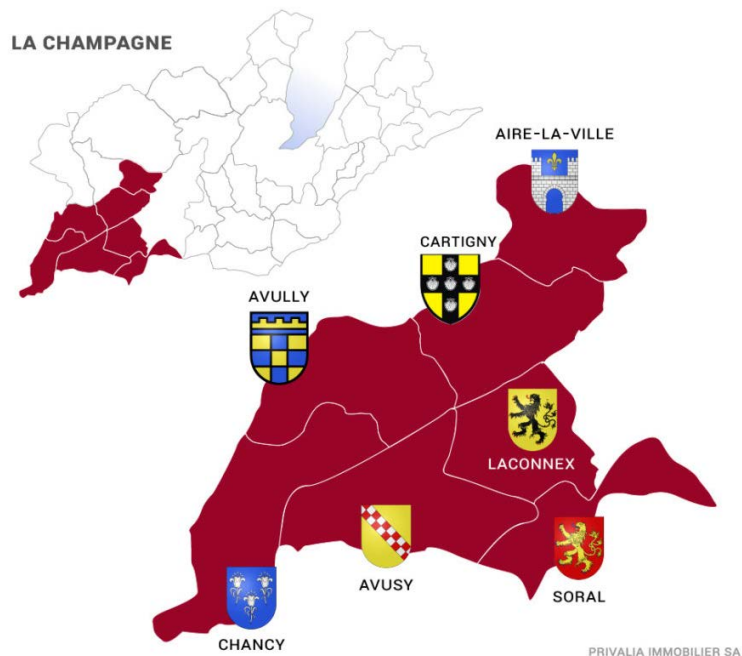
## Contexte géographique et spécificités

La région de la Champagne regroupe 7 communes genevoises. Elle présente une alternance de cultures céréalières et de vignobles sur sol pauvre, mais également des structures diversifiées, telles que haies buissonnantes et arborées, bosquets et vergers.

Deux éléments rendent le **cœur de la Champagne** (Avully, Laconnex, Soral) particulièrement intéressant du point de vue de l'avifaune. La première est la présence de nombreuses **gravières** qui, malgré l'impact négatif qu'elles peuvent avoir sur la nature, ont tout

de même l'avantage de proposer des milieux pionniers aujourd'hui disparus, tels que les sols nus caillouteux qui résultaient autrefois des grosses crues de nos rivières.

La deuxième est le fait qu'un programme de renforcement des populations de **perdrix grises** y a été mené par la station ornithologique suisse. A défaut d'avoir pu sauver cet oiseau, les mesures prises ont permis de favoriser nombre d'espèces nicheuses typiques des zones agricoles.



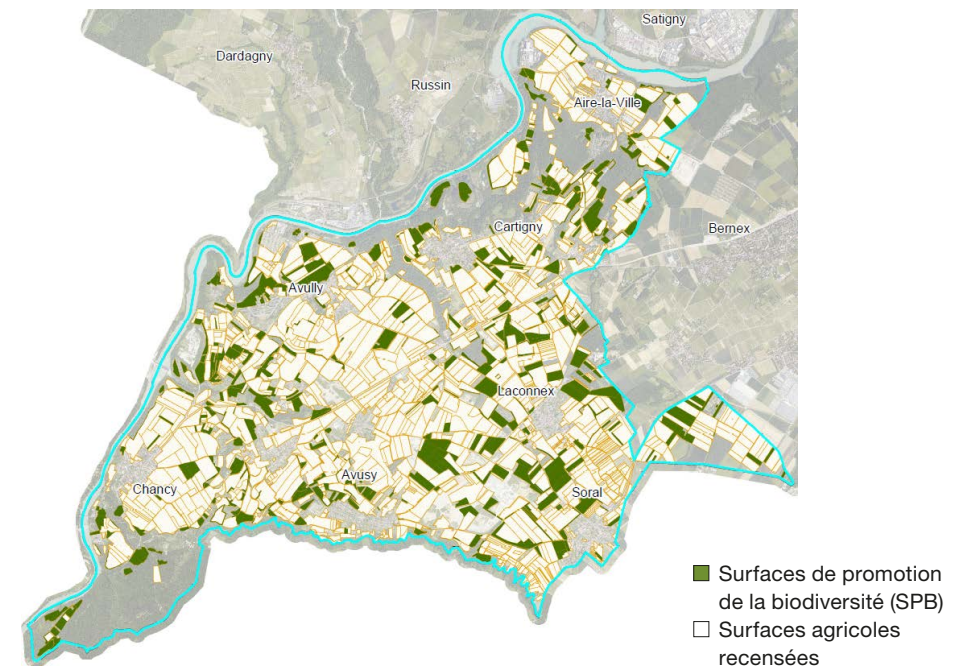
## SPB et RAE – le rôle des agriculteur·ice·s

Le réseau agro-environnemental (RAE) est un outil politique qui permet de mettre en lien les différentes surfaces de promotion de la biodiversité (SPB). Ces dernières sont implantées dans les zones agricoles à l'initiative des exploitant·e·s et ont pour but de laisser un peu d'espace à la vie sauvage. Haies, bosquets, jachères ou encore prairies extensives sont autant de SPB.

Ainsi, depuis 1991, les agriculteur·ice·s bénéficient de paiements directs si de

telles zones sont mises en place. Pour la Champagne, ce sont **307 hectares** qui sont actuellement en **SPB**, dont **169** sont inscrites au **RAE**. Des chiffres qui vont au-delà de ce que la Confédération exige en matière de promotion de la biodiversité!

Mettre en réseau les SPB a une importance capitale pour la dispersion et la mobilité de la faune. Pour évaluer l'efficacité de ces mesures, des espèces cibles sont définies et suivies.



## Zoom sur quelques espèces phares



**La pie-grièche écorcheur** est un passereau aux moeurs particulières : en cas d'abondance de proies (gros insectes et petits vertébrés), elle empale celles qu'elle ne consomme pas tout de suite sur des épines d'arbustes afin de constituer des réserves !



**Le tarier pâtre** est un oiseau des milieux semi-ouverts dont le mâle se reconnaît facilement à son plumage tricolore. On le verra souvent perché au sommet d'un buisson ou d'une tige herbacée de grande taille, à l'affût de ses proies, des insectes pour la plupart.



**La chevêche d'Athéna** est le plus diurne de nos rapaces nocturnes. Menacée au niveau suisse, cette chouette de petite taille trouve encore à Genève, notamment en Champagne, les milieux ouverts qu'elle affectionne pour chasser, et les vergers à hautes tiges qu'elle utilise pour nicher et se reposer.



**La tourterelle des bois** est une migratrice au long cours, ralliant l'Afrique tropicale en hiver. Remarquable par son plumage élégant et son roucoulement doux, elle est hélas menacée en Suisse. Chasse intensive lors de sa migration et pesticides en zone agricole en sont les deux principales raisons.



**La fauvette grisette** ne demande rien d'autre que quelques ronces et herbes folles. Peu compatible avec la manie helvétique du « propre en ordre » ! Ayant subi une hécatombe durant l'hiver 68-69 en raison d'une terrible sécheresse au Sahel, où elle passe l'hiver, elle est aujourd'hui en difficulté.



**Le bruant jaune** est un passereau d'assez grande taille dont le mâle se pare d'une belle couleur jaune à la saison des amours. Assez grégaire, il peut être observé en petits groupes au sol cherchant sa nourriture (des graines). Il niche à très faible hauteur, souvent à l'abri d'un roncier ou d'un buisson épineux.



**Le guépier d'Europe** semble tout droit sorti des tropiques. Et pour cause, ce grand amateur d'hyménoptères (guêpes, abeilles) est un nicheur récent en Suisse. Originaire d'Afrique, il est un des témoins du réchauffement climatique, qui pousse certaines espèces vers de nouveaux territoires.



**L'hirondelle de rivage** niche dans les falaises meubles qui bordent les cours d'eau. Elle y creuse de profondes galeries à la seule force de ses courtes pattes. Dans les gravières de la Champagne, elle trouve un milieu de substitution lui permettant de se maintenir tant bien que mal.

## Gravières: des milieux de substitution



Entre 1850 et 1950, les grands travaux d'assainissement (drainage), de rectification des cours d'eau et la mise en place d'usines hydroélectriques ont fait disparaître les zones humides et réduit à néant la dynamique naturelle des cours d'eau. Et les **zones pionnières** en ont pâti.

En effet, en l'absence de crues importantes, il n'y a plus de création de bancs de galets nus ni de falaises meubles, milieux dont dépendent plusieurs espèces. Les gravières deviennent alors un refuge de fortune pour ces plantes et animaux en

mal d'habitat. On parle de **milieu de substitution**.

Côté avifaune, **hirondelles de rivage** et **guépriers d'Europe** y trouvent de quoi nicher dans les falaises sableuses dégagées par l'exploitation. Le **petit gravelot**, quant à lui, profite des bancs de graviers pour nicher à même le sol, comme il le ferait sur les grèves alluviales balayées par les crues.

Les exploitant-e-s de gravières peuvent s'engager en faveur de la biodiversité et bénéficier de la certification « Nature & Economie ».

Une fois l'exploitation terminée, si la zone est abandonnée, elle retournera progressivement à un stade forestier et perdra sa valeur de zone pionnière. Pour enrayer cette évolution naturelle, il faut activement entretenir le stade pionnier (fauches répétées, remaniement du substrat, etc.).



Petit gravelot

Beaucoup de gravières sont comblées et rendues à l'agriculture (ou dévolues à l'urbanisation) après leur exploitation. Certaines tirent toutefois leur épingle du jeu et sont converties en **réserves naturelles** quand le contrat avec l'entreprise se termine. C'est le cas par exemple de la Petite-Grave à Cartigny, qui a acquis ce statut en 2016.



Hypolaïs polyglotte

Ainsi, moyennant une intervention régulière sur le site, une grande diversité de milieux peut être maintenue sur une petite surface, tels que des plans d'eau (temporaires ou permanents), et des zones pionnières.

La photo ci-dessous illustre cet état de fait. On peut en effet y observer un plan d'eau libre, dont peuvent jouir

les espèces liées aux milieux humides comme certains limicoles, une falaise meuble dans laquelle des galeries ont été creusées par des hirondelles de rivage et, sur le haut, un paysage de friche favorable aux espèces pionnières des milieux agricoles, tels que le tarier pâtrer, la fauvette grisette ou l'hypolaïs polyglotte.



## Petite bibliographie

- Lugin, Barbalat & Albrecht (2003), *Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève*, Editions Nicolas Junod.
- Svensson, Mullarney & Zetterström (2015), *Le guide ornitho*, Editions Delachaux et Niestlé.

### Sites internet

- [www.agriculture-durable-geneve.ch](http://www.agriculture-durable-geneve.ch)
- [www.gobg.ch/ressources/champagne-genevoise](http://www.gobg.ch/ressources/champagne-genevoise)
- [www.vogelwarte.ch/fr/home](http://www.vogelwarte.ch/fr/home)
- [www.oiseaux.net](http://www.oiseaux.net)